

UTILISATION DE LA VIDÉO POUR FORMER LES ÉLÈVES À L'ORAL

Thème

Thème 3 : Le corps humain et la santé.

Note d'intention

Séquence, dans le cadre d'une séquence d'éducation à la sexualité, permettant une sensibilisation des élèves aux risques liés à la sexualité (grossesses non désirées, infections sexuellement transmissibles), d'être informés sur les méthodes de contraception adaptées à la prévention de ces risques, sur les démarches et les interlocuteurs possibles pour les accompagner dans la gestion de leur sexualité et des situations d'urgence.

La séquence présentée n'a pas vocation à être modélisante : elle propose une façon d'aborder cette partie du programme. Les durées proposées sont indicatives et selon les investigations menées des démarches différentes peuvent être envisagées.

Mots-clés

Méthodes de contraception ; contraception régulière ; contraception d'urgence ; grossesses non désirées ; infections sexuellement transmissibles (IST) ; prévention ; Education ; promotion de la santé ; protection des jeunes ; comportements à risques ; dépistage.

Références au programme

Procréation et sexualité. Hormones et reproduction humaine.

Connaissances

Une diversité de modes de contraception existe chez l'homme et la femme ; certains permettent de se protéger des infections sexuellement transmissibles (IST) et d'éviter leur propagation. D'autres sont utilisés dans la contraception régulière (la pilule), la contraception d'urgence féminine.

Compétences

Pratiquer des langages

S'exprimer à l'oral : maîtriser la langue française.

Attitudes

Collaborer, coopérer.

Objectif et scénario

Cette séquence peut être proposée pour initier le sous-thème « Hormones et reproduction humaine ».

Ses objectifs sont multiples, notamment :

- permettre de contribuer à l'information et l'éducation au choix de méthodes de contraception adaptées dans le cadre de sa sexualité ;
- remobiliser les acquis de collègue : relier le fonctionnement des appareils reproducteurs à partir de la puberté aux principes de la maîtrise de la reproduction/expliciter sur quoi reposent les comportements responsables dans le domaine de la sexualité : fertilité, grossesse, respect de l'autre, choix raisonné de la procréation, contraception, prévention des infections sexuellement transmissibles ;
- problématiser les enjeux et les nécessités de connaissances à construire pour pouvoir réaliser des choix éclairés de méthodes de contraception adaptées permettant de prévenir les risques de grossesses non désirées et d'infections sexuellement transmissibles. Ainsi, la compréhension des modes d'action des hormones exogènes utilisées dans les méthodes contraceptives régulières et d'urgence nécessitera de remobiliser et stabiliser des connaissances sur le fonctionnement des appareils reproducteurs féminins et masculins, mais aussi de comprendre quelques aspects de leur régulation neuroendocrinienne.

Dans le cadre de cette séquence, les élèves devront produire une vidéo informative à l'aide d'un téléphone ou d'une tablette communicable dans l'établissement pour informer les pairs sur les méthodes de contraception adaptés à la prévention des risques liés à la sexualité. Ce travail permettra notamment de travailler les compétences orales des élèves.

Remarque

La vidéoformation facilite la mise à distance des élèves et leur permet de revenir seul ou avec les autres, par l'observation, sur leurs productions, afin d'identifier leurs réussites, leurs erreurs, les progrès à réaliser.

Il s'agit aussi de positiver et de valoriser l'utilisation du téléphone portable notamment à des fins de formation et d'apprentissage.

Cette séquence peut être mise en œuvre dans le cadre de l'enseignement de la discipline. Il peut être intéressant d'inscrire ce travail dans une approche pluridisciplinaire et/ou dans la continuité d'actions d'éducatrices à la sexualité développées au sein de l'établissement. Elle gagne à être articulée au parcours éducatif de santé, en interaction avec les professionnels de santé de l'établissement, les étudiants stagiaires effectuant leur service sanitaire de santé, des partenaires éducatifs.

Elle peut contribuer à l'objectif ODD3 du développement durable : « *Donner aux individus les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être à tous les âges* ». Sa réalisation vise également le développement des compétences psychosociales des élèves définies par l'OMS comme « *la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement.* »

Retrouvez éducol sur :



Déroulement de la séquence

La séquence se déroule en **quatre temps** :

- une première séance pour initier la séquence et problématiser les risques liés à la sexualité sans les dramatiser. Il s'agit pour le professeur de placer ses élèves en situation de re-mobiliser leurs acquis de collège, mais aussi de recueillir leurs représentations sur les méthodes de prévention des grossesses non désirées et des IST, leurs modes d'actions, afin d'identifier avec eux les axes de recherche et de compréhension ;
- une deuxième séance pour investiguer sur les méthodes de contraceptions adaptées pour limiter les risques liés à la sexualité, et débiter la structuration des connaissances par la rédaction du script du média ;
- une troisième séance pour structurer les connaissances, évaluer leur pertinence, et travailler les compétences orales en construisant un média vidéo de courte durée permettant de renseigner d'autres élèves sur les méthodes de contraception adaptée à sa situation.
- Une quatrième séance pour travailler les compétences orales notamment l'argumentation.

Séance 1 - problématiser la situation, mobiliser la culture des élèves et définir les objectifs.

Initier la séance. (5 minutes)

Le professeur débute la séance en présentant avec prudence et sans dramatiser les risques liés à la sexualité. Il informe sur la prévalence des IST et des grossesses non désirées chez les jeunes (voir documents ressources).

Faire émerger individuellement les connaissances et les représentations. (10 minutes)

Il présente à ses élèves 3 situations ordinaires que des individus pourraient rencontrer au cours de leur vie. Dans un premier temps. Pour chaque cas, les élèves écrivent individuellement quelques propositions d'actions et de conseils qu'ils pensent adaptés.

Initier la confrontation des propositions - Créer les conditions du questionnement. (15 minutes)

Dans un second temps, 4 élèves mettront en commun leurs idées pour ces trois cas d'étude. Ils devront retenir et organiser sur une affiche celles qui leur semblent les plus pertinentes en argumentant leurs réponses (explication des modes d'actions, distinguer prévention des grossesses non désirées des IST). Des débats internes auront lieu, source de doute et de questionnement.

Chaque groupe pourra aussi écrire une question prioritaire à laquelle il lui est nécessaire de répondre, ainsi qu'une incertitude qu'il lui semble nécessaire de lever. Les productions pourront être affichées dans la classe.

Retrouvez éducol sur :



NOTA : Un World Café pourrait être aussi organisé

Le world café est une pédagogie active qui permet la participation du plus grand nombre et bien adapté à de grands effectifs ? Cette technique d'animation est bien adaptée pour générer des idées, des débats, partager des connaissances, stimuler une réflexion et analyser les possibilités d'action par rapport à des sujets et des questions de la vie quotidienne.

Il s'agit d'un processus dans lequel les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables. Ils notent leurs réflexions et leurs propositions sur une affiche. À intervalles réguliers, les participants changent de table. Un hôte reste à la table et résume la conversation précédente aux nouveaux arrivés. Les conversations en cours sont alors « fécondées » avec les idées issues des conversations précédentes avec les autres participants. Au terme du processus, les principales idées, les questionnements, sont résumés au cours d'un retour en classe entière. Il s'agit d'une modalité de travail collaboratif qui facilite le dialogue constructif, le partage de connaissances et d'idées, en vue de créer des échanges, des questionnements, des mises en réflexions, des mises en action etc.

Découvrir les modalités :

[Qu'est-ce qu'un World Café](#) : vidéo Canopé.

Mettre en commun : identifier ce qu'on sait, ce dont on doute, ce qu'on ne sait pas. (15 minutes)

Les cas d'étude seront repris les uns après les autres. Pour chaque situation, différents groupes présenteront leurs propositions d'actions, leurs doutes et questions. Les autres groupes pourront réagir, compléter. Ces échanges permettront progressivement de structurer au tableau quelques questions, objectifs de recherche et de compréhension, supports d'une trace écrite et utiles au projet qui va suivre.

Des exemples de questions

- Est-ce que la pilule est efficace contre le SIDA ?
- C'est quoi la différence entre la pilule du lendemain et « La Pilule » ?
- Comment la pilule agit-elle ?
- Est-ce que la pilule rend stérile ?
- C'est quoi les IST ? Peut-on être vacciné ?
- Pourquoi peut-on tomber enceinte quand on utilise un moyen de contraception ?

Initier un projet d'information des jeunes. (5 minutes)

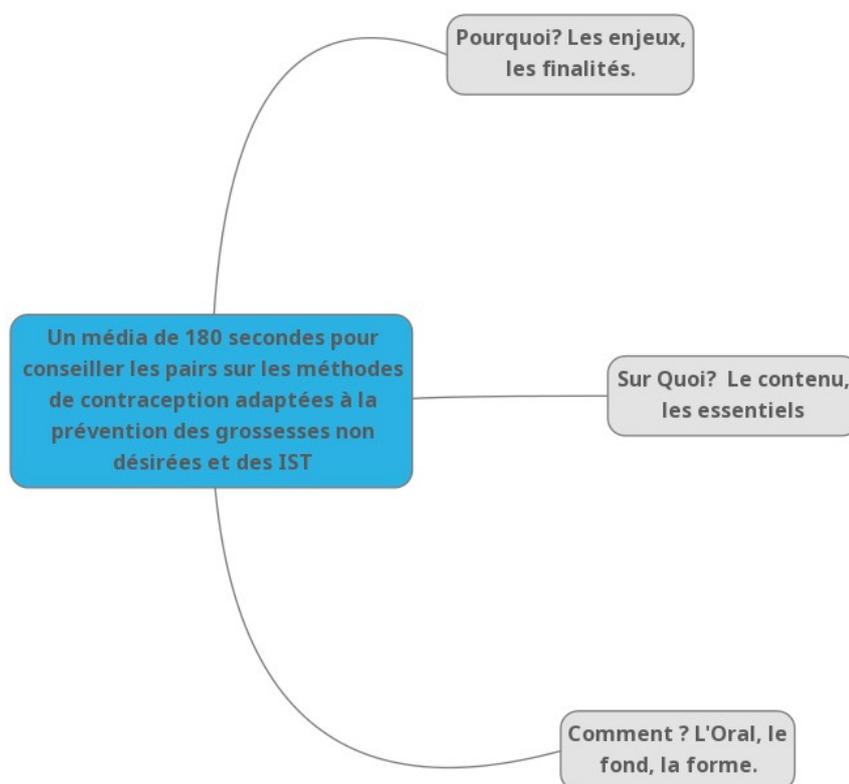
Partant des incertitudes des élèves et du constat de la prévalence significative des grossesses non-désirées et des IST malgré une utilisation importante des moyens de contraception par les individus (voir les données scientifiques fournies dans les documents ressources) ; malgré les campagnes de sensibilisation à l'école et dans la société ; malgré les enseignements dispensés en SVT (cf. programmes de cycle 4) ; **le professeur interroge la classe sur des causes possibles à cette problématique individuelle et collective** : « *tout le monde sait, mais dans les faits, les populations sont exposées* ».

Il lance ainsi le projet : **produire un média vidéo à la façon reportage du 20 h pour informer les jeunes de l'établissement en 180 secondes sur les méthodes de contraception adaptées pour limiter les risques de grossesse non désirées et d'IST.**

Il s'agira d'un travail de groupe (trinôme). Le choix du format et du contenu contraint les élèves à travailler le sens de leur production : identifier les enjeux et les finalités à informer (Pourquoi ?), les essentiels à donner (Sur quoi ?) ? la façon d'informer (Comment ?)

Retrouvez éducol sur :





Identifier les attendus de production. (25 minutes)

Un travail de recherche à partir de ressources fournies par le professeur (vidéos, articles, sites internet, ...) devra permettre aux élèves d'identifier :

- les enjeux de cette information à réaliser en direction des jeunes ;
- quelques facteurs expliquant l'exposition des individus aux risques liés à la sexualité ;
- des contenus d'informations à donner et par conséquent la nature des investigations à réaliser.

Les élèves par trinôme devront catégoriser les contenus d'informations à fournir et les argumenter au regard des finalités ou des comportements à risques. Ce travail pourra être présenté sous la forme d'une carte mentale ou d'un tableau synthétique.

Mettre en commun les propositions et initier le travail (10 minutes)

Un temps de mise en commun permettra à la classe de définir les attendus de la production et d'en mutualiser les enjeux. Ils seront complétés dans le document de travail distribué par le professeur (voir document ressource).

Exemple d'attendus de production pouvant être construits avec la classe.

La vidéo informe les élèves sur :

- les distinctions à faire entre les moyens de contraception adaptés à prévenir les IST et/ou les grossesses non désirées ;
- les distinctions à faire entre méthodes de contraception régulière et d'urgence ;
- les modes d'action de ces méthodes de contraception ;
- les lieux ou les sites où s'informer.

Retrouvez éduscol sur :



Les élèves doivent débiter le travail de recherche à la maison.

Séance 2 - investiguer et construire le script de son média

À partir de ressources et avec l'accompagnement du professeur, les élèves disposent de la séance pour :

- rechercher les informations utiles à l'élaboration d'un script de leur média ;
- argumenter par la preuve scientifique le propos qu'ils soutiennent ;
- identifier quelques supports adaptés pour soutenir leur oral ;
- débiter l'écriture du script de leur vidéo et le poursuivre à la maison.

NOTA : créer un espace de travail partagé par groupe (réseau, padlet, ...) pour permettre aux élèves de mutualiser les éléments de recherche en cours.

Séance 3 - construire un média, se former à l'oral

Le déroulement de la séquence doit permettre aux élèves de construire et s'approprier progressivement les critères et indicateurs de réussite d'une prestation orale tant sur le fond que sur la forme.

L'outil vidéo est choisi pour favoriser la mise à distance des élèves en s'observant et en observant les autres facilitant ainsi la mise en œuvre de moment d'analyse (métacognition) au cours de dispositifs d'auto-évaluation, de co-évaluation, ou bien d'évaluation croisée. Ils pourront ainsi mieux repérer leurs réussites leurs erreurs, les progrès à réaliser, remédier par le conseil entre pairs.

Durée	Activité des élèves
40 minutes	<p>Finaliser la production du Script du média débuté à la maison Écriture du script de la vidéo. : ce média doit durer 180 secondes et répondre aux attendus. Les élèves disposent d'une grille de réussite critériée (voir annexe).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les élèves mutualisent les recherches. • Ils procèdent à l'écriture du script. • Ils identifient les informations utiles, écrivent le scénario de présentation, déterminent les supports pouvant accompagner le propos, pensent la mise en scène. • Ils se testent sur le temps de lecture. • Le professeur guide et accompagne en circulant dans la classe.
15 minutes	<p>Se conseiller entre pairs - Évaluation croisée des scripts produits par les groupes</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'aide de la grille critériée, un groupe évalue le fond (qualité et complétude des informations) et la forme (formulation) du script produit par un autre groupe, y note quelques conseils, et inversement. • Ce temps est suivi d'un retour entre élèves. • Le professeur guide et accompagne les analyses en circulant dans la classe.
15 minutes	<p>Ajuster sa production et procéder à l'enregistrement</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque groupe modifie son script à partir des conseils donnés. • Il procède à l'enregistrement, le visionne et l'ajuste en fonction de l'auto-évaluation qu'il en fait. • Le professeur conseille guide et apprend à organiser un oral. <p><i>Les élèves disposent de la grille critériée pour auto-évaluer leur oral, noter les qualités, les erreurs, identifier les conseils et les solutions pour progresser. Le choix de la vidéo permet aux élèves de revenir sur l'enregistrement, la mise à distance et l'auto-analyse des productions. Par leur auto-évaluation, ils seront amenés à définir et progressivement enrichir les critères et indicateurs de réussite d'un oral. Les tablettes numériques, les téléphones portables des élèves sont utilisés. Des applications comme « I Movies... », permettent le montage Vidéo. Il est nécessaire de prévoir des espaces offrant aux élèves les conditions propices à la réalisation des enregistrements.</i></p>

Retrouvez éducol sur :



Durée	Activité des élèves
15 minutes	<p>Se conseiller entre pairs - Évaluation croisée des vidéos produites par les groupes</p> <ul style="list-style-type: none"> À l'aide de la grille critériée, un groupe évalue l'oral des élèves à partir de l'analyse de la vidéo produite par un autre groupe, écrivent les réussites, notent quelques conseils, et inversement. Ce temps est suivi d'un retour entre élèves. Les élèves devront produire leur enregistrement final à la maison et le déposer sur le réseau de l'établissement.

Séance 4 - se former à l'oral

Les élèves ont préparé une vidéo définitive à la maison. Elles sont mutualisées sur le réseau dans l'espace partagé de la classe.

Durée	Activité des élèves
30 minutes	<p>Finaliser la production du Script du média débuté à la maison</p> <ul style="list-style-type: none"> Les élèves visionnent les médias produits par les autres groupes. Ils doivent choisir la vidéo la plus pertinente dans une perspective de diffusion sur le site du Lycée, en argumentant leur choix. Ils disposent de la grille d'évaluation critériée qu'ils ont pu déjà préciser avec quelques indicateurs de réussite.
10 minutes	<p>Faire la synthèse – expliciter les choix et les indicateurs de réussites</p> <ul style="list-style-type: none"> Le professeur anime un moment de classe qui permet aux élèves de faire le retour des choix des élèves et des argumentations (qualité, erreurs repérées). Ce temps permet de structurer les éléments de connaissances qui pourront être notés, mais également de structurer les attendus d'une prestation orale.
45 minutes	<p>Poursuite du cours</p> <ul style="list-style-type: none"> L'ensemble des enquêtes menées interrogent le mode d'action des hormones exogènes sur le fonctionnement des appareils reproducteurs féminins dans le cas d'une contraception régulière et d'urgence, voire masculin dans le cas d'une contraception hormonale masculine.

Outils numériques pouvant être utilisés

- Outils pour la réalisation d'un montage vidéo : [Tutoriel – montage vidéo avec Vidéopad](#)
- Outils de conversion de format vidéo : [Format Factory est un logiciel de conversion](#)
- Outils permettant de partager des vidéos en utilisant un routeur et sans connexion à internet : [L'ENTBox](#) est une solution gratuite et téléchargeable librement qui permet de connecter le professeur et les participants entre eux très facilement et sans connexion. ENTBox offre également d'autres possibilités : Pad collaboratif, Blog, espace d'échange de fichiers, bibliothèques et encyclopédies hors ligne.

Retrouvez éducol sur :



Documents d'activité et ressources

Document 1 - document de travail distribué aux élèves

Situation 1 - Un jeune couple qui ne souhaite pas avoir d'enfant, n'a jamais fait de test de dépistage des Infections sexuellement transmissibles comme le SIDA, l'Hépatite B, la Syphilis, souhaite choisir un mode de contraception adapté.

Situation 2 - Un jeune couple qui ne souhaite pas avoir d'enfant, mais tout deux séronégatifs pour toutes les IST (Infections sexuellement transmissibles comme le SIDA, l'Hépatite B, la Syphilis) souhaite choisir un mode de contraception adapté.

Situation 3 - Un jeune couple qui ne souhaite pas avoir d'enfant, et qui ne connaît pas sa séropositivité, utilise des préservatifs masculins à chaque rapport sexuel. Mais un jour le préservatif s'est rompu.

Pour chaque situation

Quelles sont les solutions que chaque partenaire peut envisager ? Quel(s) conseil(s) leur donner ?

Travail à faire

Produire un média vidéo à trois voix, à la façon reportage du 20 h pour informer les jeunes de l'établissement en 180 secondes sur les méthodes de contraception adaptées pour limiter les risques de grossesse non désirées et d'IST.

Notamment, pour ces 3 situations, identifier les dispositifs de contraception adaptés, mais aussi les conseils essentiels à donner au regard des méconnaissances et des idées reçues pouvant exister chez les jeunes.

Des attendus – La vidéo informe sur...

- Les distinctions à faire entre les moyens de contraception adaptés à prévenir les IST et/ou les grossesses non désirées.
- Les distinctions à faire entre méthodes de contraception régulière et d'urgence.
- Les modes d'action de ces méthodes de contraception.
- Les lieux ou les sites où s'informer.
- Les démarches à entreprendre pour prévenir et se protéger des risques d'IST.

Sites de référence à exploiter pour trouver les renseignements :

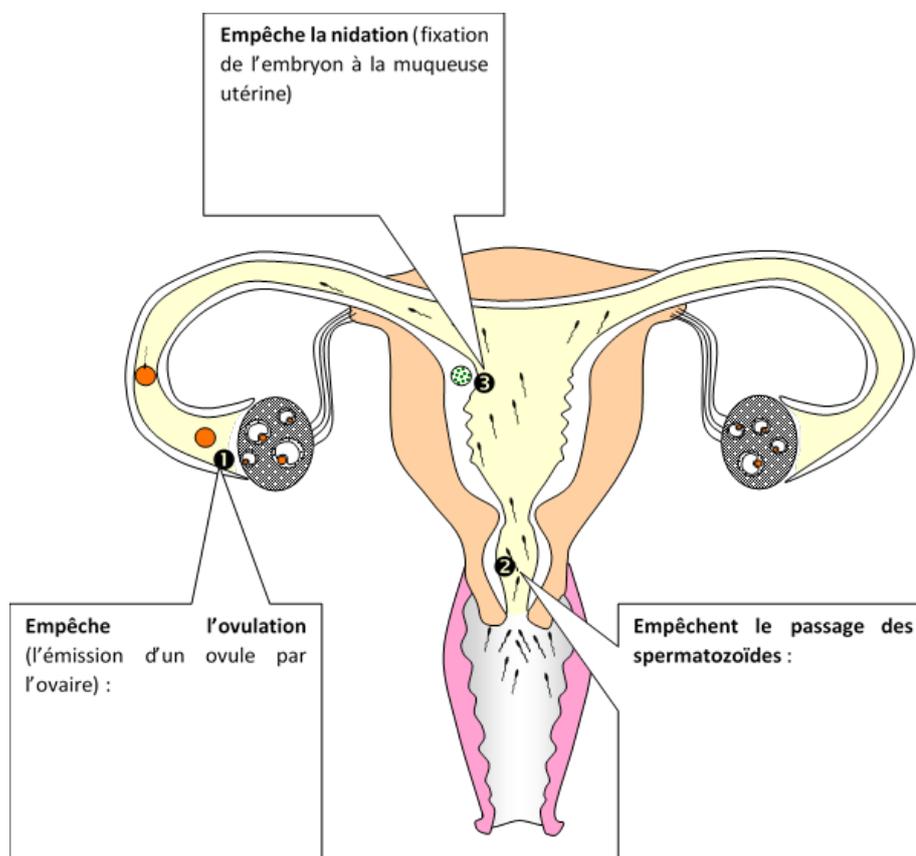
- Choisirsacontraception.fr (Santé Publique France)
- Sida-info-service.org
- Info-ist.fr
- Onsexprime.fr (Santé Publique France)

Retrouvez éduscol sur :



Critères et indicateurs de réussite de la conception et de la présentation de l'oral		Non	En partie	Oui
Sur le fond	Toutes les informations nécessaires sont fournies.			
	Toutes les informations données sont justes. Il n'y a pas d'erreur.			
Sur la forme	Le contenu est compréhensible, il est bien formulé avec un vocabulaire adapté.			
	L'élocution, le ton, le rythme et l'intensité de la voix sont adaptés.			
	Le temps de 180 secondes est respecté. Il y a un bon partage des temps de parole.			

Document 2 - aide pour catégoriser les principaux contraceptifs en fonction de leur niveau d'action et éviter le listing exhaustif des méthodes.



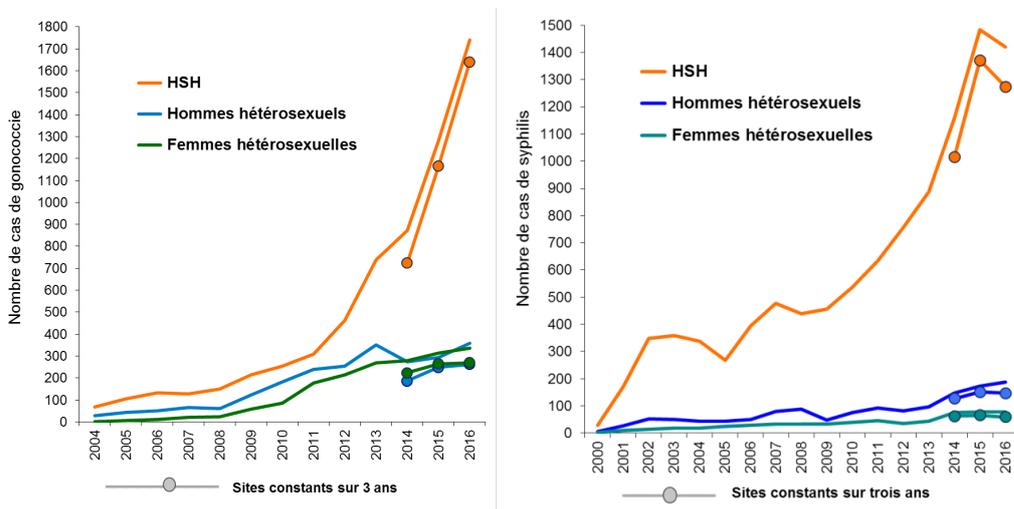
Source : Schéma adapté de [Banque de Schémas - SVT - Académie de Dijon](#)

Retrouvez éducol sur :



Document 3- ressources pour initier la séquence, problématiser ou investiguer

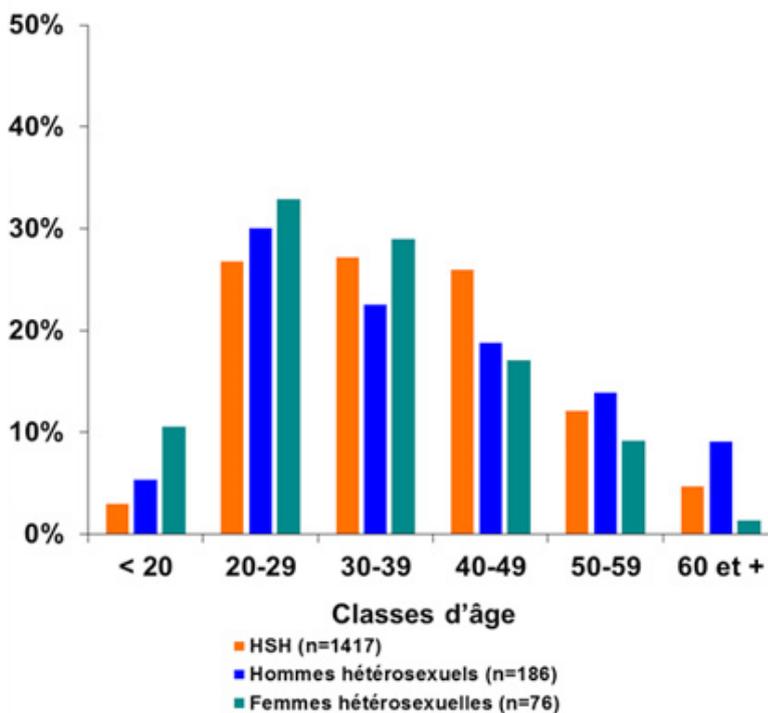
Document 3 a – évolution récente du nombre de cas de Gonococcies et de Syphilis



■ HSH désigne tous les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, sans tenir compte du fait qu'ils se reconnaissent comme hétérosexuels, bisexuels ou homosexuels.

Source : Santé publique France, Réseau RésIST, 2016

Document 3 b - distribution des cas de syphilis récente par classe d'âge selon l'orientation sexuelle, réseau RésIST, France, 2016



■ HSH désigne tous les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes, sans tenir compte du fait qu'ils se reconnaissent comme hétérosexuels, bisexuels ou homosexuels.

Source : [dossier infections sexuellement transmissibles](#) – Santé Publique France

Retrouvez éducol sur :



Document 3c - un fort recours à la contraception qui n'empêche pas un taux élevé de grossesses non désirées

La France se trouve dans une situation paradoxale : en dépit d'une diffusion et utilisation massive de méthodes de contraception médicales efficaces, le taux de grossesses non désirées reste élevé. Ainsi, environ un tiers des grossesses intervient alors qu'elles n'étaient pas prévues. La problématique n'est donc pas tant celle de la disponibilité de méthodes contraceptives efficaces que celle des difficultés que les femmes rencontrent dans la gestion quotidienne de leur contraception orale.

Circonstances du dernier recours à la contraception d'urgence au cours des 12 mois précédant l'enquête en 2005 (n= échantillons, chiffres donnés en %)

	15-19 ans n=75	20-24 ans n=58	25-34 ans n=84	35-54 ans n=47	15-54 ans N=264
Oubli de pilule	28,9	42,3	29,0	12,8	30,1
Problème avec le préservatif	40,0	22,4	29,4	27,7	30,7
Rapport sans contraception	22,3	18,0	23,5	29,8	22,7
Erreur dans les dates	3,3	9,9	4,5	14,9	6,3
Retrait du partenaire trop tard	2,2	6,9	10,3	8,5	6,7
Autre raisons ou raisons inconnues	3,4	0,7	3,2	6,4	3,5

Source : Baromètre Santé 2005.

CONTRACEPTION : [Dossier de Presse](#), Octobre 2011 ; INPES.

Document 3d- adolescents : la sexualité sans risque (Santé magazine)

Par inexpérience ou insouciance, les jeunes sont davantage exposés aux infections sexuellement transmissibles et aux grossesses non désirées (...).

La situation de la France est paradoxale... Alors que neuf femmes sur dix utilisent un moyen de contraception, une des proportions les plus élevées au monde, le nombre d'interruptions volontaires de grossesse (IVG) reste stable - 200 000 par an - et continue d'augmenter chez les jeunes, plus de 30 000 par an chez les moins de 20 ans en 2007. Chez les adolescentes, deux tiers des grossesses ne sont pas prévues ! Et les infections sexuellement transmissibles (IST) sont en nette progression.

Pourquoi les adolescents sont-ils exposés ?

En théorie, la contraception est facilement accessible, et même gratuite pour les mineures dans les centres de planning familial... Mais ces centres ne sont pas toujours connus, ou trop éloignés et, lorsqu'une jeune fille ne veut pas que ses parents soient au courant, ce n'est pas si simple de se faire prescrire une pilule.

L'âge moyen des premiers rapports sexuels n'a pourtant pas diminué : 17 ans pour les garçons et 17,5 ans pour les filles. Mais souvent, à cet âge, il n'y a pas de partenaire régulier, les rapports sexuels sont imprévisibles, surtout en vacances.

Retrouvez eduscol sur :



Si on se contente du préservatif, encore faut-il l'exiger et apprendre à l'utiliser ! « La fille accepte souvent de faire l'amour sans préservatif pour faire plaisir au garçon, mais il est important qu'elle ne cède pas sur ses propres valeurs et refuse un rapport non protégé. Le préservatif doit être mis dès les préliminaires, car à cet âge la fécondité est très élevée et il suffit parfois d'une éjaculation à la vulve pour se trouver enceinte. Les garçons devraient s'entraîner tout seuls avant », conseille le Dr Marie Veluire, gynécologue obstétricienne à Athis-Mons.

Se protéger des IST et du sida

On observe une recrudescence des cas de sida et d'infections sexuellement transmissibles (IST), autrefois appelées maladies sexuellement transmissibles ou maladies vénériennes, chez les personnes homosexuelles, mais aussi hétérosexuelles. Depuis l'arrivée des trithérapies, la vigilance a tendance à se relâcher, alors que l'on ne guérit toujours pas le sida, qui se transmet principalement par voie sexuelle.

Les infections à chlamydiae, qui peuvent entraîner un risque de stérilité chez la femme, sont aussi en forte augmentation. Et la syphilis fait un retour remarqué, surtout parmi les personnes homosexuelles. Enfin, le virus de l'herpès génital peut se transmettre très facilement, même par un simple bouton de fièvre sur les lèvres. Lors d'une poussée d'herpès, mieux vaut donc éviter tout contact.

Il est fortement recommandé de se faire vacciner aussi contre l'hépatite B (vaccin remboursé), une maladie grave qui se transmet par relations sexuelles, mais aussi par le sang (échange de seringues, etc.).

Source : santemagazine.fr

Document 3e – des représentations des Français sur la contraception

Des Français satisfaits de leur contraception et qui s'estiment bien informés...

D'après les résultats de l'étude INPES BVA « Les Français et la contraception », la quasi-totalité des utilisateurs d'un moyen de contraception se déclarent satisfaits (95 %) et même très satisfaits (79 %) du moyen qu'ils utilisent. Les Français sont également nombreux à connaître une diversité de méthodes contraceptives. Sans surprise, la pilule et le préservatif masculin sont connus par plus de 97 % des Français, et le stérilet par 93 %. Presque les trois quarts des personnes interrogées connaissent également le préservatif féminin et le diaphragme. La plupart des autres moyens sont connus par environ un Français sur deux.

... pourtant les représentations erronées sur la contraception persistent...

Quelques idées reçues largement répandues*.

D'après l'étude, « Les Français et la contraception » :

- 22 % des Français et 34 % des jeunes de 15-20 ans interviewés pensent que la pilule peut rendre stérile ;
- 24 % pensent que la pilule fait systématiquement grossir ;
- 50 % des Français croient que l'on ne peut pas utiliser de stérilet si on n'a pas eu d'enfant ;
- un jeune sur dix âgé de 15 à 20 ans, n'a pas conscience que la pilule ne protège pas du VIH et des infections sexuellement transmissibles ;

Retrouvez éducol sur :



- la moitié des jeunes de 15-20 ans ne connaît pas la recommandation de ne pas fumer quand on prend la pilule ;
- plus du tiers (35 %) des personnes déclarant connaître la contraception d'urgence (pilule du lendemain) pense qu'elle ne concerne que les jeunes femmes de moins de 25 ans et seuls 5 % des Français (et 15 % des 15-20 ans) connaissant la contraception d'urgence savent qu'il est possible de l'utiliser jusqu'à 72 h après un rapport non protégé. Un Français sur quatre n'a aucune idée du délai d'efficacité de la contraception d'urgence.

Source : [Inpes.Sante pubiqueFrance](https://www.inpes.santepubliquefrance.fr/)

***Enquête téléphonique auprès d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 15 à 75 ans, de 2004 personnes interrogées du 27 janvier au 7 février 2007**

Document 3f - IVG : un droit garanti par la loi

La loi sur l'interruption volontaire de grossesse (article L.2212-1 du Code de la santé publique) permet à **toute femme enceinte**, majeure ou mineure, qui ne veut pas poursuivre une grossesse de demander à un médecin l'**interruption de sa grossesse**.

Les femmes et l'IVG

En 2016, un total de 211 900 interruptions volontaires de grossesse (IVG) a été réalisé en France.

Les femmes de 20-24 ans restent les plus concernées, avec un taux de 26 IVG pour 1 000 femmes. Il s'agit de femmes de tous les âges et de tous les milieux sociaux. Les deux tiers de ces femmes utilisaient une méthode contraceptive, d'où l'importance de bien adapter sa contraception à son âge, ses antécédents de santé, et son mode de vie.

Visionner la vidéo : [Qui avorte aujourd'hui ?](#) par Nathalie Bajos sur IVG.gouv.fr

Retrouvez éduscol sur :

